

Le Travailleur du Lot-&-Garonne



L'heure est à la convergence des luttes: printemps prometteur?

Sommaire

en bref p 2 et 3

Code du travail - Billet TGV - Pétition Nérac -
Migrants - Même pas honte - 150 000 - liberté
- Sur les agendas - 6^e liste de souscripteurs

à mon avis p 3

actu p 4 à 6

Manif fonction publique - Laïcité et islam -
Paysans en colère - Goodyear: relaxe! -
Les vœux du PCF 47 p 6 à 8

à propos de p 6

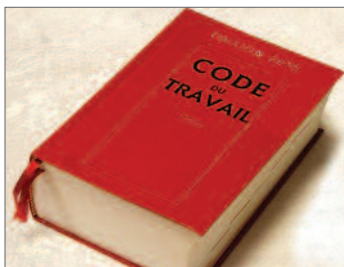
locales p 9

Lévig-nac-de-Guyenne - Marmande - Castel-
jaloux

culture p 10

Livre à lire et à faire lire - Théâtre La
tisseuse de temps - Le jardin d'Élie

Hebdomadaire de la fédération du Parti communiste français - 97^e année - 1,20 €



remise en cause protection des salariés



Fonctionnaires devant la préfecture

Laïcité et islam



Les vœux de la fédération du PCF47



Billet TGV

La SNCF annonce la création de frais pour annuler un billet TGV de 5 à 15 euros. Encore une fois, la direction de la société nationale n'a rien compris: pour faire des « économies », on pénalise le client qui paie déjà le désengagement de l'État... Elle annonce cela pour contrebalancer le manque à gagner depuis les événements de l'an dernier (les différents attentats). Bien entendu, cela n'augmentera pas la fréquentation des usagers qui se sentent comme la variable d'ajustement due à une gestion désastreuse. En effet, c'est toute la politique tarifaire qu'il faut revoir pour rendre le train démocratique-

ment plus accessible, dans le cadre d'un véritable service public aux citoyens. ■

Nérac Pétition de soutien

Samedi 23 janvier sur le marché de Nérac, l'UL CGT a fait signer la pétition de soutien aux salariés de Goodyear condamnés à neuf mois de prison ferme pour avoir retenu dans les bureaux des représentants de l'entreprise qui licenciat plus de mille salariés... ■



Soutien aux Goodyear - Union locale CGT Nérac

Migrants

Ce matin, le travailliste Jeremy Corbyn, s'est rendu dans le camp de migrants de Grande-Synthe (2500 migrants) à quelques kilomètres de Calais. « Certaines personnes sont ici depuis des mois, voire plus, dans le froid, l'humidité, sans éducation correcte, sans accès aux médecins ni aux dentistes et avec un accès limité à la nourriture. Ces conditions sont une honte » a affirmé le chef d'opposition britannique. « La Grande-Bretagne doit faire davantage pour résoudre le problème », a-t-il dit. ■

Même pas honte!

Une municipalité d'Afrique du Sud invente « la bourse des vierges ». Afin d'encourager les bonnes élèves à « rester pures et concentrer sur leurs études », la municipalité d'Uthukela leur propose des bourses universitaires si, et seulement si, elles sont vierges et le restent tout au long de leurs études. ■

150 000

La CGT dénombre 150 000 manifestants qui ont revendiqué mardi 26 janvier, pour l'augmentation de la valeur du point d'indice qui n'a pas été révisée depuis 2010; « la plus forte mobilisation dans la fonction publique depuis l'élection de F. Hollande ». ■

Code du travail

Le rapport Badinter, remis au gouvernement, fixe les soixante et un grands principes qui figureront en tête du Code du travail. Ne nous laissons pas berner, ils n'empêcheront pas la remise en cause du CDI et des 35 heures par la loi El Khomri, annoncée pour début mars. ■

Liberté

Un professeur d'histoire du Gard qui s'implique chaque année dans le travail de mémoire de la Résistance et de la déportation avec ses élèves, a lancé un appel après les événements du 13 novembre 2015 pour que chacun (enfants, adolescents et adultes) donne sa définition de la **liberté**.

Voici quelques-unes des réponses: « Pour moi la Liberté, c'est la plus belle des richesses. On peut tout prendre, mais la liberté est imprenable » (Naomi 11 ans).

« La liberté, c'est un droit de l'homme. Une vie, c'est une vie libre. Il faut s'aimer les uns les autres. Pourquoi éteindre une vie si l'on est libre » (Célian 12 ans).

J'ai moi aussi réfléchi à ce concept associé à égalité et fraternité depuis la Révolution française. Il fallait agir matériellement, intellectuellement et politiquement dans la limite de règles définies.

Rappelons aussi l'article 1^{er} de la Déclaration des droits de l'homme: « **Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité** ».

Dans notre Constitution, la notion de **liberté** syndicale existe, c'est un moyen d'expression des salariés. Les hommes ont lutté pour l'acquérir. Aujourd'hui, on la criminalise. Il y a une véritable volonté politique d'intimider et d'empêcher toute contestation sociale (condamnations des huit anciens salariés de Goodyear). C'est un énième cadeau au patronat de la part du gouvernement. Couper les racines de la **liberté** individuelle et de la **liberté** collective plongées au cœur de la République démocratique et sociale, c'est prendre le chemin de la dictature donc celui de la négation de la **liberté** et perdre ce que nos aïeux et nous, avons conquis par nos luttes. Tout est fait pour que les citoyens ne jouent plus leur rôle, qu'ils s'enferment dans l'individualisme donc qu'ils n'agissent plus, qu'ils perdent cet espace de **liberté** (déchéance de nationalité, état d'urgence qui donne lieu à énormément de bavures et qui est complètement inefficace, sauf à abuser les gens). Alerte!

Aujourd'hui, le mot **liberté** a perdu son sens émancipateur, il faut le reconquérir.

Et pour vous qu'est-ce la **liberté**? ■

Marie Renée **Gérard**

Sur les agendas

samedi 30 janvier

à 10h00 - rassemblement place Wilson Agen,
contre l'état d'urgence

jeudi 4 février

Agen - soutien aux Goodyear organisé par la CGT

jeudi 18 février

repas vétérans du PCF, salle des fêtes Feugarolles,
avec D. Renard responsable national du PCF

Éducation populaire

au siège du PCF - Agen

dimanche 31 janvier

à 10h00 avec José Fort

samedi 27 février

samedi 26 mars

conférence départementale du PCF

21 et 22 mai à Clairac

Appel aux démocrates

élection régionale

souscription exceptionnelle 17000 €

6^e liste

| | | |
|-------------------------------------|------------|-------|
| Kader Boutira | Barbaste | 50 € |
| Jean-Pierre Testut | Cahuzac | 100 € |
| Jean-Claude Salmon | Caudecoste | 100 € |
| Henri et Jany Santaliestra | Le Passage | 50 € |
| Philippe et Viviane Delfour | Le Passage | 50 € |
| Cécile Faget | Le Passage | 50 € |
| Christine Gobron | Marmande | 10 € |
| Georges Larribeau | Marmande | 50 € |
| J-Jacques et Monique Mirande | Le Passage | 100 € |
| Pierre Portejoie | Le Passage | 30 € |
| Élise Randonnier | Lougratte | 20 € |
| Alain et Myriam Veziat | Le Passage | 50 € |
| Bernard Vincent | Le Passage | 30 € |



Le Travailleur de Lot-et-Garonne

fondé par **Renaud Jean**, premier député communiste de France
directrice de la publication : **Jacqueline Debord** - rédaction : **Michel Ceruti, Lysiane Chantre, Édmond Coëdelo, Roger Dejean, Jean-Claude François, Marie-Renée Gérard, Daniel Heinrich, Monique Mirande, Guy Rauzières, Vincent Santoro, Claude Vaccari**

édité et imprimé par **SARL Le Travailleur du Sud-Ouest**

18, rue Jules Ferry 47 006 Agen

Tél. **05 53 66 82 59** - Fax 05 53 47 61 01

letravailleur@orange.fr

CCP 1309 19X Bordeaux 1^{er} trimestre 2016 - ISSN 1627-2471 - CPPAP N° 0620 C 86962

à mon
avis

Printemps prometteur?

Mardi, le public défilait dans les rues de France. Sur Paris, la CGT annonce 150000 manifestants, ce qui, depuis l'élection de 2012, est une première... Une réforme étant toujours basée sur le progrès et l'intérêt d'un plus grand nombre, le printemps qui arrive sera chaud, car les différents projets annoncés ne sont que des « contre-réformes ». Un des derniers remparts pour les salariés contre la barbarie du système va être lourdement attaqué: le Code du travail avec la semaine de travail remise en cause, le travail du dimanche, la disparition de la durée légale et des 35 heures... et l'instauration du référendum « patronal » pour court-circuiter les organisations syndicales majoritaires. Maintenant, l'heure est à la convergence des luttes face au libéralisme et à toutes les crises que traverse notre pays. La filière palmipède, le porc, le lait, le monde agricole dans son ensemble, surtout pour les petits exploitants qui ne veulent pas vivre un baroud d'honneur. Toute la question de l'emploi est ardemment posée avec la nécessité du renouveau industriel, notamment en Lot-et-Garonne, ou contre le démantèlement de la SNCF, de la Poste, des douanes, des finances publiques... Comme le propose le PCF dans sa campagne « zéro chômeur tous travailleurs! », oui c'est possible! Pour leur part, les communistes s'engagent dans la nouvelle année dans un travail d'explication, de mobilisation dans l'action avec tous ceux qui souffrent de la situation, comme avec ceux qui œuvrent au rassemblement de la gauche progressiste. ■

Vincent Santoro

Fonction publique Manifestation devant la préfecture

Des délégations d'organisations syndicales ont rencontré le directeur de cabinet de Madame le préfet.

Laure Tidjiti, du SNES FSU, a rappelé que l'ensemble de la profession était opposé à la réforme du collège, 73 % des bilangues et 160 heures de cours sont supprimés sur quatre ans... De plus, on nous demande pour ce faire l'accompagnement personnalisé en réduisant d'une heure... En substance, faire mieux avec moins disent les enseignants de collèges. Ceux-ci deman-

dent des repères; sans parler de la baisse du pouvoir d'achat de dix points depuis cinq ans. Laurent Jacquelin pour la CGT, après Jean Paul Cazeneuve de la FSU, rappelait que les revendications portées auprès du représentant de l'État, concernaient également l'école du 1^{er} degré, des territoriaux, de la fonction publique hospitalière, sans parler de la Poste ou des Cheminots qui

étaient rassemblés à Bordeaux pour interpellier le comité d'entreprise a propos de l'ensemble des dispositifs de régression.

Le secrétaire de la CGT dénonçait un véritable démantèlement du service public, la réforme du Code du travail. Il

a appelé à soutenir les militants CGT de Goodyear, condamnés à neuf mois de prison ferme, et à la solidarité avec l'ensemble des syndicalistes menacés de licenciement en Lot-et-Garonne et ceux mis au « placard », avec une mobilisation le 4 février. ■

Foie gras Paysans en colère

Mercredi dernier à Mont-de-Marsant, les paysans étaient nombreux et avec une grande présence de jeunes paysans; le millier de participants est atteint.

À l'appel du MODEF et de la filière palmipède, sur place on peut lire sur les différents panneaux que portent les paysans: « 80 000 chômeurs, 40 000 agriculteurs sans revenu », « Bio sécurité oui, bande unique non ! », « Économie rurale en péril », « Bienvenue à la ferme... sans canard », « Depuis leur bureau, ils vident les campagnes », « J'ai plus de boulot », « Sacrifiés », « Crétiens, incompetents, fossoyeurs, oligarques, guignols » (CIFOG)... Le représentant du MODEF des Landes s'exprimera une première fois devant la chambre d'agriculture. Il commença par remercier les paysans et membres de la filière gras d'avoir répondu présent à l'appel, il remercia aussi

les élus présents (député, département, communaux). Puis, il pense aux syndicats qui ont mobilisé comme la Confédération paysanne, ceux qui ont partagé l'appel comme la CGT Landes et UNSA. Les vétérinaires ont aussi apporté leur soutien au mouvement. Il annonça aussi que deux délégations seront créées pour que, dans l'après-midi, la préfecture et le conseil départemental soit mis au courant dans les détails du plan irresponsable que l'État et les services d'hygiène sont en train de mettre en place. « Je n'ai jamais vu une gestion aussi catastrophique. » « Pour le moment, on éradique mais personne ne sait à quelle hauteur les agriculteurs seront indemnisés ».



Laïcité et islam

Figure de référence de l'islam en France, Tarak Oubrouk était à la conférence de Marmande, dimanche dernier. Suite aux attentats meurtriers, l'association « avenir de Marmande » et l'association culturelle de Sainte-Bazille ont organisé une conférence en invitant Tarak Oubrouk, recteur de la mosquée de Bordeaux, sous la présidence du maire de Marmande. Plus de 150 personnes, toutes sensibilités politiques et confessionnelles confondues, ont répondu à l'invitation.

Tarek Oubrouk est connu pour sa détermination d'inscrire la religion dans la culture française et non l'inverse. L'intervention lumineuse de l'imam n'a pas laissé indifférent l'auditoire dans les deux sens. Très critique avec « la minorité musulmane qui dérape » ou « la qualité de la religion qui dépend de la qualité du croyant ». Il s'était manifesté contre les attentats en déclarant: « il faut tuer

le monstre dans l'œuf! ». Il rappelait qu'« une religion qui ne pense pas n'est qu'obscurantisme ». Un orateur qui n'hésite pas à utiliser les métaphores très plaisantes à la majorité de l'auditoire: « certains musulmans donnent l'impression de conduire une voiture avec un rétroviseur plus gros qu'un pare-brise! » S'exclamait-il en évoquant une « lecture théologique médiévale » du Coran.

Il se moque également des musulmans qui ne reconnaissent pas l'imam en cravate (en se désignant). « Pour eux, il doit être sur un chameau, avec un turban. » « S'identifier par l'apparence est en substance contre-productif; une djellaba ne garantit en rien l'identité religieuse »...

Tout cela pour défendre une pratique de l'islam « qui ne trouble pas l'ordre public ».

Pour lui, « la République est laïque mais le citoyen ne l'est pas. La laïcité n'est pas un qualificatif. Il faut respecter chaque conviction ».

Une participante rétorquait: « vous ne parlez que du négatif! ». « On ne peut plus laisser cinq ou six terroristes pervertir l'ensemble de la religion musulmane... Il est temps de le prendre en compte. À ceux qui considèrent que la laïcité est contre les musulmans en France, il faut comprendre qu'en France on a gardé les traces de combats et de méfiance à l'égard des religions. La laïcité a été gagnée contre la religion catholique, mais elle garantit son exercice quand elle ne trouble pas l'ordre public ». Ce message n'est pas toujours bien perçu par quelques participants quand beaucoup d'autres remercient

Il finit en pointant du doigt les industriels (les deux très gros) qui font la pluie et le beau temps dans le Sud-ouest; pour eux la crise qui touche les exploitants, ils s'en fichent, parce qu'ils ont du stock et que l'importation dans les pays de l'Est leur sera profitable au vu du prix des produits venant de ces territoires.

« *Abattage massif de paysans organisé par la chambre d'agriculture, le comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras (CIFOG), la FNSEA et l'État* » porte un paysan sur son tablier. Il s'appelle J-M Ducazeux, il est producteur exploitant fermier. Il commence par expliquer que le CIFOG ne fait rien... Il continue en me parlant de l'évolution industrielle de la filière avec une main mise des « *gros du gras* » (Delpeyrat...). « *À partir de 1994, le gavage s'est industrialisé. Aujourd'hui, seulement 4 % sont faits de manière artisanale. Certaines entreprises françaises ont déjà délocalisé et ramènent des produits pas chers.* »

Il continue en posant la question sur la vérité du virus: combien d'animaux sont réellement morts, sur l'urgence de traiter la bactérie. Puis, en continuant, on arrive sur le sujet de l'IGP qui est en train de se transformer, mais pas dans le bon sens: « *Ils veulent raccourcir le temps de gavage, plus vite, plus haut, plus fort...* » « *Ils veulent imposer les bâtiments en dur pour*

favoriser la sélection naturelle (économique) des exploitants. » Enfin, je lui demande de combien

les paysans ont besoin pour survivre à cet événement dramatique: 300 000 000 d'euros ce qui ne

représente pas grand-chose par rapport aux cinquante milliards du CICE... ■

La relaxe pour les huit de Goodyear

Une exigence!

Il est du devoir des syndicalistes de se battre pour sauver les emplois et le développement économique et social de nos territoires.

Il est du devoir des syndicalistes de rétablir des liens sociaux trop souvent rompus par désespoir social.

Il est du devoir des syndicalistes de dénoncer les stratégies des actionnaires, affairistes et liquidateurs, qui ont pour seul objectif de s'enrichir au détriment de tous les autres.

Il est du devoir des syndicalistes d'alerter sur les politiques économiques désastreuses menées par les gouvernements successifs.

C'est pour avoir accompli leurs devoirs de syndicalistes que les huit de Goodyear viennent d'être condamnés à vingt-quatre mois de prison dont neuf mois de prison ferme!

Au terme de sept ans de lutte face à la multinationale Goodyear, marqués de conflits durs avec un patronat violent, usant de manœuvres indignes, l'entreprise a finalement fermé ses portes pour s'ins-

taller en Russie. Rien n'est dit de la violence des employeurs qui, face à des propositions pour maintenir et développer l'emploi, ne répondent que par le mépris, les licenciements et la répression.

C'est la première fois que des militants sont condamnés aussi lourdement depuis que le fait syndical est reconnu d'utilité publique. Cette condamnation s'inscrit dans un mouvement de criminalisation de l'action syndicale qui s'accroît jour après jour. La répression syndicale est une stratégie qui va bien au-delà des rangs du patronat puisque le procureur de la république a décidé de poursuivre les militants de Goodyear, alors même que l'entreprise avait abandonné toutes les plaintes.

Le gouvernement a décidé d'intimider tous les salariés qui se battent pour leurs droits et leurs emplois. Ce sont les fondements même de notre démocratie qui sont atteints lorsque les libertés syndicales sont attaquées.

Les huit militants doivent être relaxés. ■

l'imam pour son apport. Pascal Lefèvre, pasteur protestant de Marmande-Tonneins confirme: « *musulman ou chrétien, notre foi s'enracine dans nos modes de vie et nous invite à avoir certains comportements. La foi est une pratique.* »

Le Recteur rappelait que dans le Coran, les textes ont été écrits dans un contexte où régnaient des violences multiples. Se référer à ces textes pour les reproduire est contraire à la religion, à la foi qui doit se vivre dans la culture du pays. « *Il y a des cultures qui conçoivent que manger du chien va de soi et nous nous ne pouvons même pas l'imaginer...* » en résumé la foi est une pratique à adapter à la culture et aux lois du pays dans lequel on vit.

Suite à l'interpellation d'une personne qui se revendique ancien catholique pour mettre en évidence que le comportement des migrants durant le XX^e siècle n'avait pas posé de problèmes majeurs, ce qui n'est pas le cas des musulmans... l'imam revenait pour résumer sur l'idée que la religion musulmane s'était construite pour des musulmans dans des pays musulmans.

Aujourd'hui, la crise, la mondialisation, les guerres, la misère provoquent des migrations. C'est pourquoi les musulmans doivent s'adapter aux cultures des pays qui les accueillent, au risque de disparaître. D'autre part, les frustrations, la pauvreté sont liées au contexte social qui nécessite d'autres réponses sociales pour

une société plus juste. Ce qui n'est pas codifié par la loi, ce sont les négociations et les arrangements qui doivent se construire avec les acteurs sociaux et élus de terrains, pour le bien vivre ensemble. Enfin, le fait religieux doit être enseigné à l'école de la République et de la laïcité. Un deuxième imam intervenait sur la gestion de la visibilité de la pratique religieuse dans l'espace public, M. Mamoud Doua, imam de la mosquée de Cenon, ainsi qu'un adjoint au maire de Bordeaux, sur la pratique d'une collectivité à l'égard de la pratique de l'islam, avec les dispositifs dans le contexte actuel, face aux dérives... La richesse du thème et l'apport des intervenants auraient mérité un débat plus long en-

core... en tout cas, cela mérite une suite. ■

M. Ceruti



Vœux du PCF47 Faire naître un printemps de la gauche

C'est devant près d'une centaine de personnes que les vœux du PCF de Lot-et-Garonne ont été prononcés par Michel Céruti, le secrétaire fédéral. Ils se déroulaient dans la salle Rosette du Passage d'Agen, samedi dernier... En voici les principaux extraits.

Le passage d'une année à l'autre n'est pas une rupture, ni une sorte de miracle qui permettrait de tout effacer et de repartir à zéro. Nous souhaitons, bien évidemment, que l'année qui commence puisse faire reculer les dangers afin que progressent la stabilité, le mieux vivre, la paix et la transition écologique.

Conscience et unité

Cela ne se fera pas sans

l'action consciente et unitaire des populations,

rassemblées, dans leurs diversités, pour des objectifs communs qu'elles se seront elles-mêmes fixés. Il y faudra la volonté et l'ambition des citoyens du monde à reconquérir leur souveraineté et à reprendre leur destin en main, en déjouant les multiples pièges dressés sur leur chemin... Les droits sociaux seraient la cause du chômage, ou que, désormais, il n'y aurait qu'une seule politique

possible... Les faiseurs d'opinion imaginent une « union nationale ». Ensemble, ils cherchent une main-d'œuvre toujours au prix le plus bas... Et comme si cela ne suffisait pas, s'ajoute la violence du verdict contre les huit syndicalistes de Goodyear avec 9 mois de prison ferme; une véritable menace pour le monde du travail. Personne ne peut rester silencieux face à un tel jugement y (suite page 7)



Histoire
de cogiter
un peu...

À propos de Lumières (2/3)

Comme je le rappelle dans le Travailleur de la semaine dernière, la Renaissance et les Lumières, en Europe, ont largement bénéficié de la civilisation arabo-islamique.

Alors, après avoir parlé de sa littérature, universellement connue, je voudrais citer les noms de quelques grands savants et philosophes.

- Avicenne (980-1031): médecin et philosophe, auteur d'un « canon de la médecine » qui sert de référence pendant plusieurs siècles. Il eut également une influence considérable dans le domaine de la philosophie.
- Averroès (1126-1198): philosophe, médecin, juriste.
- Ibn Kaldoun (1332-1406): historien et sociologue, auteur d'une « Chronique universelle », précédée de « Prolégomènes » où l'on peut lire cette phrase

remarquable: « Les différences dans les usages et les idées dépendent de la manière dont chacun pourvoit à sa subsistance ». Karl Marx, analysant la vie des sociétés humaines, est parvenu à cette même conclusion.

- Al Kharezmi (VIII^e siècle): mathématicien qui a donné son nom à l'algèbre et aux algorithmes.
- Ibn Al Nafis (XIII^e siècle): explique la circulation du sang, trois siècles avant William Harvey.
- El Idrissi (XII^e siècle): fit une représentation de la révolution de la Terre sur elle-même et autour du soleil, trois siècles avant Copernic.
- Ben Ishaq (X^e siècle): découvrit le fonctionnement de l'œil.
- Al Hazen (965-1039): mathématicien, astronome, opticien.
- Ibn Al Muqafa (720-757): écrivain, dont le « Livre de Kalida et Dimna » est un chef-d'œuvre de la littérature universelle.

Dans le prochain numéro, d'autres découvertes et inventions dont nous avons héritées.

Edmond Coëdelo

(suite de la page 6)

compris avec ceux qui subissent l'arbitraire en Lot-et-Garonne. Rien n'est épargné, de la démolition du

Code du travail à la mise en cause de la durée légale du travail ou à la généralisation du travail dominical.



Quand il s'agit d'inventer des « contre-réformes » régressives, l'imagination est au pouvoir !

Un projet pour l'avenir

Pour faire face à cela, il manque un projet de créations d'emplois utiles, avec une sécurité permanente du travail, combinée avec les formations tout au long de la vie, grâce à de nouveaux projets industriels (agroalimentaires, numériques...) accompagnés d'un grand plan du logement, des transports publics, de services publics nouveaux de la petite enfance jusqu'au quatrième âge, un vrai projet de sécurisation des trajectoires



individuelles sociales et collectives. Autant d'orientations qui ouvriraient une voie d'avenir.

Pour réussir, un tel projet devrait nécessairement s'attaquer à la toute-puissance de la finance, en faisant des êtres humains, de leur développement et de leur

environnement la priorité... Quand le parti de la droite va chercher ses idées chez son extrême, que les actuels gouvernants, issus de la gauche,

mènent la politique économique et sociale que réclame le MEDEF, et qui viennent encore de franchir un cap à droite en proposant d'inscrire la déchéance de la nationalité, proposition phare de l'extrême droite, dans la loi fondamentale de la France, il faut avoir conscience de l'effort à produire pour sortir la gauche et la France du marasme dans lequel elles s'enfoncent.

Un besoin de réaction populaire

Depuis quand n'y a-t-il pas eu

dans les médias et dans le pays une controverse portant sur une idée de gauche ?

Poser la question, c'est mesurer la profondeur du fossé dans lequel les tenants du système, quelles que soient leurs couleurs, ont enfoncé les valeurs progressistes, voire celles de la République...

Sans réaction populaire puissante, nous irions tout droit vers une société « de l'ordre ». Il revient en effet aux forces progressistes d'animer et de favoriser la réflexion pour l'émergence d'un mouvement social suffisamment puissant et uni pour imposer l'inversion du cours des choses jusqu'à émettre,

dans le débat public, la question d'un nouveau contrat républicain progressiste jusqu'à « faire naître un nouveau printemps de la gauche »...

Pour notre part, nous sommes dans la préparation d'un congrès qui aura lieu dans le département les 21 et 22 mai à Clairac, en lien avec le congrès national du 2 au 5 juin.

Le PCF y a de grandes ambitions, avec 2017 en ligne de mire. En effet, le PCF ne se résigne pas au scénario déjà écrit.

Il est ouvert à l'idée, pour 2017, d'une primaire mais dans un débat public sur un vrai projet de gauche, avec des axes prioritaires élaborés avec toutes celles et tous (suite page 8)

Renouveau industriel

Rencontres avec des syndicalistes d'UPSA (suite)

Un échange de vues sur la situation de l'entreprise s'est produit il y a quelques semaines avec des syndicalistes FO et CGT, la semaine dernière c'était avec Sud Solidarité. Une certaine inquiétude règne suite au désengagement de BMS. Comment maintenir le potentiel industriel et l'emploi dans cette situation nouvelle, avec quelle recherche/développement diversification... ? Telles sont les questions mises en réflexion par la délégation communiste composée de Frédéric Rauch et de Michel Ceruti.

Rencontre en Lot-et-Garonne du PCF avec la CGT

Les délégations conduites par Michel Ceruti pour le PCF et Laurent Jacquelin pour l'UD CGT se sont rencontrées vendredi 22 janvier, au siège de la CGT.

Cette rencontre s'inscrit dans la démarche qu'a instaurée le PCF pour le renouveau industriel et l'emploi en Lot-et-Garonne. Un échange fructueux s'est déroulé sur l'appréciation de la situation économique et sociale, sans toutefois tracer de perspectives communes.

Un échange s'est poursuivi sur les méthodes et pratiques des deux organisations. Les interlocuteurs les ont rappelées. La CGT va étudier la possibilité d'un travail commun sur d'éventuelles actions futures. ■

(suite de la page 7) ceux qui y aspirent, qui sont déçus de Hollande, celles et ceux qui s'interrogent... et bien d'autres. Un débat sur le thème: « Quel projet? Quelle majorité? Quelles alliances pour y parvenir et inverser la situation? ». L'enjeu est de fixer la perspective qui donne un sens utile au vote, pour une politique nouvelle, de façon à ce que le deuxième tour ne se réduise pas, une nouvelle fois, à un vote de barrage contre le FN. Pour cela il y a nécessité d'amorcer un rapport nouveau entre les citoyens et la politique; faire que le vote ne porte pas sur les promesses, du ou de la candidate, mais sur les engagements acceptés par lui ou elle...

Un véritable chantier de construction

Avec toutes les forces disponibles, travaillons aux grandes priorités ancrées dans les valeurs de gauche, pour des solutions concrètes. Pour aller dans ce sens, une campagne de forums populaires est initiée par le PCF tout au long de l'année 2016. Le PCF va clarifier son projet pour la France dans la préparation de son congrès et agir sur plusieurs fronts. À commencer par la lutte contre le chômage et il a décidé d'en faire une priorité nationale. Une campagne sur le thème « zéro chômeur tous travailleurs » c'est possible!...



En Lot-et-Garonne, nous sommes engagés depuis plus de deux ans... par une campagne de débats et d'actions pour un renouveau industriel avec l'objectif ambitieux de la création de 4000 emplois pour les cinq ans à venir sous l'impulsion d'une nouvelle utilisation de l'argent public... Cette campagne a débuté publiquement avec un premier colloque en direction des PME, en octobre dernier à la Chambre des métiers, à Agen. Nous la poursuivons en rencontrant des acteurs sociaux et syndicaux d'entreprises, des représentants du monde du travail. Tout en restant vigilants sur la situation des grandes entreprises, notamment UPSA qui se retrouve fragilisé avec le désengagement de BMS, lié en partie

au sort réservé ou non au paracétamol... et Lisi Creuzet qui n'est plus une entreprise familiale mais un grand groupe composé d'ambitieux actionnaires... D'autres initiatives sont prévues à partir de mars prochain...

Un PCF utile

Plus globalement, notre vœu est d'être utiles au rassemblement le plus large possible... Pour faire face à ce pouvoir de la finance, des banques et des donneurs d'ordres qui vampirisent notre département, les PME, et celles et ceux qui y travaillent. C'est pour cette raison que nous proposons une réorientation des fonds publics, notamment de la nouvelle grande Région qui concentre la compétence économique... Par ailleurs, nous

proposons chaque mois, une rencontre-débat ouverte d'éducation populaire pour se donner les moyens de l'action... La première aura lieu dimanche 31 janvier à 10h00 avec José Fort, ancien journaliste de l'Humanité, sur le thème: « 50 ans de relations internationales des communistes et aujourd'hui? » La suivante, samedi 27 février: « Quelle est la nature de la crise aujourd'hui, et comment y répondre? » puis samedi 26 mars: « La COP 21 et après? »... En organisant ces vœux 2016, ici, au Passage d'Agen, nous voulons dire publiquement que la gauche et la droite ce n'est pas pareil, nous voulons dire haut et fort que les élus communistes avec le parti communiste, ses adhérents, le journal **Le Travailleur**, constituent des points d'appui utiles, pour à la fois améliorer la vie des gens et participer à ce grand dessein qu'est celui d'un véritable changement « pour faire naître un printemps de la gauche avec une PCF plus fort »... ■



Casteljaloux*

Le voyant vire au rouge

Lors du conseil municipal du 15 décembre, le maire, JC Guénin a annoncé que la reconversion de l'ancien hôpital en pôle culturel et associatif, mis au cœur de son programme des élections municipales, est abandonnée.

Bien sûr, sa gestion passée n'est pour rien dans cet abandon... De même que l'abandon de la fêria, du festival de jazz... Et même la suppression du Noël des enfants (5000 €) des employés communaux! Honteux, mais très révélateur du personnage.

Tout est la faute des autres... Mais, il ne parle jamais, par exemple, des intérêts payés aux banques chaque année (dont Dexia, à 4,35 % pour le moment?) ni des 340 000 € de remboursement annuel de capital, ni des quelque 150 000 € annuels (en vingt ans ça fait 3 millions d'€) de déficit du complexe touristique etc., etc. Et l'on en passe.

Il a même précisé qu'il comptait couvrir les 250 000 € d'annuités que coûteraient les transformations de cet ancien hôpital par les 250 000 € de taxes que doit rapporter le casino! Mais « cela ne suffirait pas à combler » les pertes de recettes et les dépenses précitées! Mais tout cela n'est-il pas en train de faire apparaître que M. Guénin ne peut plus emprunter tellement il a surchargé la « coupe qui est pleine et déborde? que l'on touche le plafond avec la tête ».

Cependant, le projet en question est tout bonnement annulé, donc il n'y aura pas le transfert initialement prévu là-bas, de l'école de musique, ni celui de la bibliothèque, pas plus des salles de l'amicale laïque et ni encore celui du centre Jean Monnet!

« Avec les 250 000 € du casino, on aurait dû couvrir » répète-t-il! « Mais la loi a changé » dit-il pour se disculper. « Et La commune de Casteljaloux ne peut pas s'engager... C'est impossible... » etc, etc. Et ça, c'est vrai, compte tenu de la gestion passée... « Toutes les territorialités **doivent** entrer en période de vaches maigres ». ■

JCF

Lévignac-de-Guyenne

Transition écologique

À Lévignac-de-Guyenne, la municipalité continue d'avancer dans la transition écologique.

- Le hangar du complexe du méthaniseur sera couvert de panneaux voltaïques sur la partie ensoleillée de la toiture.

- L'éclairage des rues se modifiera peu à peu pour arriver à 0 € de dépense: trois candélabres pour l'instant vont être équipés de lampes à énergie voltaïque.

- Dans le secteur, dix toitures de hangars agricoles sont équipées de panneaux voltaïques. Bien sûr les particuliers peuvent faire une étude de leur besoin: couvrir une partie d'une toiture de dépendance, un abri de jardin... (s'adresser à la mairie pour avoir le meilleur rapport qualité prix).

- De plus en plus de maisons individuelles sont équipées de panneaux solaires pour la production d'eau chaude.

À suivre... ■

Marie Renée Gérard

Marmande

Projet de pôle intermodal

Le projet de pôle intermodal, boulevard, parkings, voitures, bus, vélos, piétons, a été de nouveau débattu en conseil communautaire Val de Garonne agglomération.

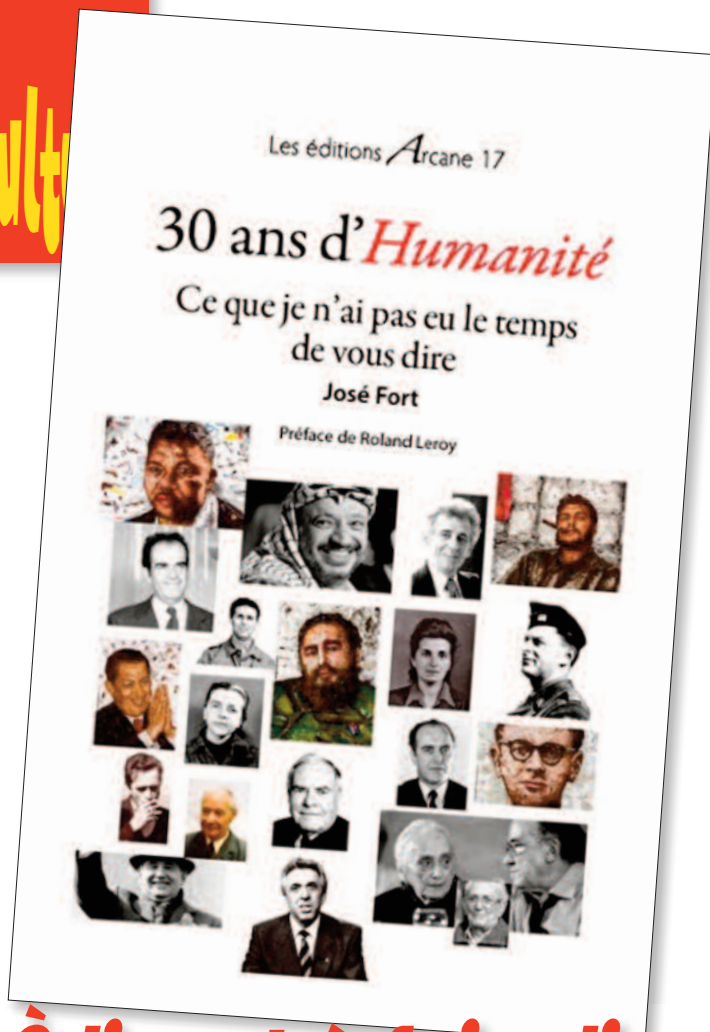
Ce projet qui a été étudié par la précédente équipe municipale, repris par VGA et retenu nationalement est en débat pour être harmonisé avec le projet cœur de vie/cœur de ville de Marmande. Tonneins est également concerné. À suivre de près.

Migration à l'ouest

Lors du dernier conseil municipal, Michel Ceruti a interpellé le maire, président de VGA. Comment en substance VGA décide l'implantation de la maison de l'économie aux côtés d'une maison de l'insertion pour les jeunes (6 millions d'euros) sur la route de Bordeaux alors que le commerce de centre-ville est en souffrance et que bon nombre migrent à l'ouest de la ville? Pourquoi mettre en place une opération de modernisation du commerce et de l'animation, mais aussi des vitrines?

La maison de l'économie en centre-ville aurait donné un signal fort à la population, en lien avec le projet « front de Garonne » et « cœur de ville ». Au lieu de cela, la collectivité accompagne de fait la migration des commerces du centre vers la route de Bordeaux.

Le premier magistrat tente de justifier en disant qu'il n'y aurait aucun lieu disponible. Cette question n'a jamais été traitée dans la collectivité... ■



À lire et à faire lire

Des textes déclassés jusqu'à l'os... sans jamais manquer ni d'humanité ni d'humour.

aux éditions Arcane 17

José Fort: « Il fut correspondant à Cuba et en Amérique Latine, avant de devenir chef du service international, ce qui lui a permis de couvrir l'actualité dans de nombreux pays du monde.

Le livre: « Présenté comme des nouvelles, le livre de José Fort permet de voyager d'un personnage à l'autre, d'un événement à l'autre, au gré de nos envies. Quelques fois rocambolesques, parfois surprenantes et drôles, souvent émouvantes, ses histoires vécues nous remémorent des faits, des situations internationales menaçantes, évoquent des hommes et des femmes exceptionnels, des

combattants, des justes, des amis plus que des confrères, qu'il admire et respecte infiniment et qu'il nous révèle sous un aspect insolite (Fidel Castro, Nelson Mandela, Ben Bella, Henri Alleg, Yasser Arafat, Dolorès Ibaruri, Marcelino Camacho, Dubcek, Lise London ou Yves Moreau pour ne citer que ceux-là). Dans ce livre, les pages sans doute les plus émouvantes, les plus douloureuses que José Fort a écrites, tout en pudeur, rappellent l'engagement des combattants volontaires des Brigades Internationales auprès de la jeune République espagnole en 1936. Le Commandant Gabriel, son père, volontaire dès la première heure est gravement blessé lors de la plus grande offensive républicaine en Castille dans les environs de Madrid. Il resta aveugle jusqu'à la fin de sa vie. » ■



Bignome - taillez court avant le réveil

Depuis plusieurs années, j'ai pris l'habitude de tailler la bignome en même temps que la glycine et de la même façon. J'attaque dès la fin janvier, un jour où il fait doux. Si je ne l'ai pas encore fait, je commence par affûter la lame du sécateur et à la désinfecter à l'alcool.

Puis, je supprime toutes les tiges mal orientées et en surnombre. Il y a parfois des bouquets de quatre ou cinq longues lianes. Une fois ce premier travail d'éclaircissage réalisé, je rabats les tiges conservées, à deux yeux en partant de leur base. Je coupe à trois centimètres de l'œil, donc assez loin, car des gelées fortes peuvent encore survenir en février et début mars. Le froid rentrant par les extrémités, les futurs bourgeons sont ainsi préservés.

Mimosa - plantez-le au bon endroit

Dès le mois de janvier, le mimosa est la star des jardins. Sa floraison spectaculaire, précoce, délicieusement parfumée, son feuillage persistant aux allures exotiques, mais aussi sa rusticité jusqu'à - 6 °C expliquent son succès. Mais attention, c'est un arbre très vigoureux qui atteint vite douze mètres de haut si l'on ne le taille pas. Son ombre portée sur les massifs peut devenir importante. Sa vigueur est la même en terre. Ses racines peuvent défoncer une canalisation, la base d'un muret ou le dallage d'une terrasse, comme le font les racines d'un saule pleureur. Il est donc plus prudent de le planter au soleil, mais pas trop près d'une maison. Prévoyez un solide tuteur les premières années, car un jeune tronc est cassant.

Taillez les clématites d'été, à grandes fleurs, en février; une tige sur deux à trente centimètres du sol.

Aérez les boutures, stockez-les dans la terre et arrosez-les une fois par mois.

Taillez le buddléia et autres arbustes à floraison estivale avant la fin février. ■

Théâtre du Jour

Compagnie Pierre Debauche

Théâtre École d'Aquitaine

Du mercredi 20 janvier au samedi 27 février 2016

Représentations les mercredis et samedis à 18h

Pla de représentation le mercredi 24 février

81 rue Paulin Bézier
47000 Agen

05 53 47 82 09

www.theatredujour.com

La tisseuse de temps

écriture et mise en scène Louise Grenier

Tarif unique 5€